

Vers un nouveau paradigme en théologie catholique (Pape François, *Ad theologiam promovendam*)

Sous la coordination du Pr. Jean-Louis Souletie

Le pape François propose une réorientation de la réflexion théologique dans le texte *Ad theologiam promovendam* 2023 et dans la Lettre encyclique *laudato si'*, 114.

Des théologiens comme Gilles Routhier et Christoph Théobald ont déjà développé la notion de pastoralité de la doctrine pour aller dans ce sens.

Le cours tente de mesurer les changements de paradigme opérés dans la théologie notamment la théologie française dès avant le concile Vatican II jusqu'à aujourd'hui. Les opérations épistémologiques qui se sont déjà produites permettront sans doute de mesurer celle à laquelle le magistère invite désormais, comme par exemple celle qui a fait passer des lieux théologiques aux pratiques humaines.

➤ Ci-dessous la synthèse du cours

Une théologie contextuelle : l'appel du pape François

Le parcours réalisé a d'abord donné une profondeur historique pour prendre la mesure des enjeux du motu proprio. Le pape appelle à une théologie contextuelle. Il redoute l'abstraction d'un discours sur Dieu délesté des contingences historiques et culturelles. Or, cette exigence n'est pas pensable sans une place importante faite à l'histoire.

Dans la période récente, nous avons vu que la théologie a d'abord refusé de se soumettre à la métaphysique moderne, déiste et anhistorique du XVIII^e siècle, qui réduisait Dieu au rang de concept. Elle l'a fait en restant d'abord dans le champ de la métaphysique avec la néo-scholastique puis, dans un second temps, au XX^e siècle, en entrant résolument dans l'histoire.

Le concile Vatican II : une révélation ancrée dans l'histoire humaine

Tous les champs théologiques (dogmatique, exégèse, ecclésiologie, ...) ont intégré l'histoire dans leur objet et dans leurs méthodes. Le concile Vatican II, assumant le travail réalisé par la théologie, a proclamé que la révélation de Dieu se réalise dans l'histoire des hommes et ne peut être pensée en dehors de celle-ci.

Il a aussi insisté sur le fait que la révélation se déploie dans un jeu relationnel qui engage Dieu et l'homme : la révélation est communication par Dieu, mais aussi réception par l'homme. En ce sens, la révélation continue chaque jour, elle n'est pas close.

L'importance de l'histoire et de la contextualisation

Le motu proprio *Ad theologiam promovendam* ne serait pas compréhensible sans ce soubassement de l'histoire récente. Il vise, au fond, à tirer les conséquences de ces dimensions historique et relationnelles reconnues à la révélation chrétienne, et dont le concept de « contexte » est, en quelque sorte, une extension.

Il n'y a certes pas eu besoin d'attendre la théologie pour que la réalité d'une réception vivante de la Parole soit vécue dans l'Église et dans des contextes différents. De même, toute production théologique est, même si c'est inconscient, l'expression d'une époque et d'un milieu particuliers.

Une théologie enracinée dans l'expérience croyante

Le pape appelle à une démarche consciente, volontaire et méthodologique pour que la théologie, comme travail réflexif, se mette en quelque sorte à l'école de l'expérience croyante. La foi est incarnée, c'est un ensemble d'attitudes et de pratiques, ce qui n'exclut pas la connaissance, mais la met à sa juste place.

En tout cas, la théologie ne peut pas faire abstraction de l'expérience pour être pertinente. Il s'agit d'attester Dieu dans et à partir de ce qui est vécu.

Des disciplines déjà engagées dans la contextualisation

Le travail nécessaire qui a abouti à Vatican II (rappelé plus haut) ne garantit pas cet enracinement de la théologie dans l'expérience. Cependant, des disciplines théologiques se sont déjà inscrites dans cette dynamique :

- Théologie morale : Depuis 40 ans, elle prend en compte la singularité des histoires personnelles et des situations pour une pertinence morale accrue.
- Théologie pratique : Elle a acquis un statut de réflexion théologique à part entière, centrée sur les pratiques ecclésiales, en dialogue avec d'autres sciences.

La culture comme lieu théologique

Le motu proprio insiste particulièrement sur la culture, ce concept qui synthétise les pratiques et les représentations collectives d'une société à une époque.

Penser le rapport entre foi et culture, c'est placer le curseur entre deux constats :

La culture est le lieu où se vit la foi et donc un lieu théologique, au même titre que l'histoire.

Il demeure cependant un écart structurellement irréductible entre foi et culture.

Une approche herméneutique et corrélative

Ces constats posés, comment la théologie doit-elle aborder la culture ? Bouillard écrivait en 1972 que la tâche de la théologie fondamentale est de montrer que les énoncés du message chrétien ont un « rapport positif à notre expérience universelle de la réalité » et qu'ils sont ainsi « la réponse à la question radicale impliquée dans cette expérience ».

Ce modèle, inspiré de la théologie de la corrélation thématifiée par Tillich, consiste à « rapporter l'une à l'autre, sans les confondre, une herméneutique de l'expérience humaine et une herméneutique du message évangélique ».

Ce modèle est une voie potentiellement féconde pour mettre en œuvre la contextualisation en théologie. Loin de supprimer la tension entre foi et culture, il propose une modalité pour la vivre, répondant ainsi aux attentes exprimées dans le motu proprio.